

du Mecklembourg, du Holstein & des autres Etats où les Russes ont mis les pieds seulement en qualité d'Amis & d'Alliez. L'ingratitude avec laquelle on a payé Dantzick, Hambourg, Lubeck, &c. pour les dépenses que leurs Senats firent à l'occasion de l'honneur que ces Villes ont reçu de tems à autre de la visite, ou des approches de Sa Majesté Czarienne vers leur Territoire, n'est pas indigne de l'attention des Ministres Negociateurs de cette paix.

Les Politiques n'obmettront pas, sans doute, une circonstance bien digne de leur attention, c'est que la Marine Moscovite est presentement sur un certain pied dans la Mer Baltique, (presque couverte des Vaisseaux & Galeres Russiennes,) que des Ports de Revel & de Riga, la Flotte du Czard en trois fois vingt quatre heures d'un vent favorable, peut aller débarquer une Armée nombreuse sur les Côtes d'Allemagne, d'où il seroit du moins aussi difficile de les chasser, que l'on a expérimenté les Polonois & les Mecklembourgeois; quoique les Russes ne se soient pas encore avisez de dire ouvertement, qu'ils n'occupoient ces Pais-là que par *droit de Conquête*, ne s'y étant glissez que sous le nom specieux de *Troupes Auxiliaires & d'Amis* des Princes qui y commandoient. La Moscovie ne craint point le *droit de represailles* de la part des Princes d'Allemagne; il n'y avoit autrefois que les Suedois & les Polonois bien unis qui pussent contenir les Russiens dans leurs justes bornes: mais le Czard d'aujourd'hui non seulement n'a plus rien à craindre de ces deux Couronnes, il s'est mis en état de se faire lui-même respecter & redouter à toute l'Europe Chrétienne, par la *connivence* que tous les Souverains de cette quatrième partie du monde ont donné